

## Le Mois de Sainte Claire

*Exercices pour honorer Sainte Claire pendant le mois d'août par une pauvre Clarisse*  
Mère Séraphine du Cœur de Jésus

### **Vingtième jour** ***Touchants adieux***

Un sacrifice cruellement douloureux se préparait pour Claire et ses filles : le séraphique patriarche, leur Père, approchait de sa fin. La vie austère qu'il avait menée, les fatigues d'un apostolat sans trêve et surtout le feu de amour divin, qui brûlait son cœur, en avaient fait un holocauste cher à son Dieu, et le Seigneur maintenant en exigeait le sacrifice.

Le 4 octobre 1226 devait être le dernier jour de François sur la terre. Sentant sa dernière heure arriver, il ordonna qu'on le déposât sur la terre nue, et croisant ses bras, il murmura ces paroles, ineffable accent de son cœur : « Adieu, mes enfants, adieu à tous... je vous laisse dans la crainte et la paix du Seigneur, demeurez-y toujours... Le temps de l'épreuve et de la tribulation approche, heureux ceux qui persévéreront. Pour moi, je vais à Dieu avec un grand empressement et je vous recommande tous à sa grâce ».

Deux frères, Léon et Angelo, vinrent, sur son désir, chanter le « Cantique de Frère Soleil », chant d'ineffables louanges au Créateur, terminé par le plus tendre appel à sa douce et bien-aimée sœur la mort...

François se fit lire ensuite la passion de Jésus-Christ, selon saint Jean. Après cette lecture, il récita d'une voix mourante le chant du Roi Prophète, qui commence par ces mots : « Ma voix a crié vers le Seigneur », et qui finit par ceux-ci : « Voilà que les justes attendent votre jugement sur moi » (Psaume 161). À ces derniers mots, l'âme de François s'échappe de sa prison mortelle ; il avait quarante-cinq ans. Un frère vit son âme sous la forme d'une étoile resplendissante, s'élever au ciel sur une nuée blanche et lumineuse.

On devine l'intense douleur de Claire et de ses filles, en apprenant la mort du séraphique Père, le deuil inconsolable de leurs âmes navrées... François était depuis quinze ans le guide et le père de la petite famille de Saint Damien, sa forte et lumineuse colonne, comme l'a dit sainte Claire, et, après Dieu, sa consolation et son appui. Aussi, éclata-t-elle en gémissements non interrompus, la douleur des Pauvres Dames.

Dieu leur réservait, cependant, la consolation de revoir leur angélique Père avant que sa dépouille mortelle fût déposée dans le tombeau. Le lendemain, en se rendant de Notre Dame des Anges à Assise, pour la cérémonie des funérailles, le convoi funèbre se dirigea vers Saint Damien et l'on introduisit le corps du Saint dans l'humble chapelle des religieuses. Devant la grille qu'on avait ouverte, chacune put, voir, contempler, vénérer le saint corps... Claire et ses filles ne pouvaient se rassasier d'une telle vision... Les stigmates sacrés que portait le séraphique Père les ravissaient d'admiration, et Claire surtout ne se lassait pas de baiser ces plaies vénérables, incompréhensible récompense de l'amour qui l'avait embrasé ici-bas. Elle eût voulu en retirer un de ces clous merveilleux qu'on voyait aux pieds et aux mains et le garder connue une précieuse relique. Mais la sainte Mère l'essaya en vain... Le clou formé de chair adhérait à la chair et la sainte Abbessse dut se contenter de tremper un linge dans le sang vermeil qui s'échappait de la plaie glorieuse de son côté.

Lorsque la piété des Filles de François eut donné libre cours à ses démonstrations, les magistrats et les Frères Mineurs, qui leur avaient apporté le saint corps, reprirent leur précieux fardeau et continuèrent leur route vers l'église de Saint Georges à Assise, laissant les Pauvres Dames, malgré leur douleur, saintement consolées.

### **Réflexions et Avis**

La vue consolante des restes mortels de François, l'image de Jésus crucifié, si fidèlement reproduite sur lui ne fut pas stérile au sein de la pieuse communauté de Saint Damien. Dans son esprit de zèle, Claire sut admirablement en tirer parti pour exhorter ses filles à la reconnaissance envers Dieu, à la générosité dans son amour.

Ce que nous savons des vertus des Saints ne doit pas seulement exciter notre admiration, mais encore nous porter à les imiter en ce que Dieu demande de nous. C'est à cela, avant tout, qu'il faut s'attacher et à ce point de vue surtout que doit se manifester notre culte et notre dévotion pour eux. Qu'il vous serait utile, âme pieuse, de réfléchir chaque jour sur les exemples des Saints, d'étudier leurs vertus pour ensuite travailler avec plus d'efforts et de persévérance à les imiter. En les voyant si humbles, si défiants d'eux-mêmes, si détachés du monde, comment ne pas apprécier davantage l'humilité, la pureté, l'esprit de renoncement, toutes les vertus enfin que nous voyons briller en eux ?... Que l'exemple de sainte Claire produise en nous ce merveilleux effet ! « Et celui de François, ce bienheureux pauvre de Jésus Christ, quand nous apprendra-t-il, comme il apprit à tant d'autres, à mépriser le monde, à aimer Dieu de tout notre cœur et à vivre uniquement pour lui ? »

### **Avis des Saints**

« La sainte contrition, la sainte humilité, la sainte charité, la sainte dévotion, la sainte joie, voilà ce qui rend l'âme sainte et bonne ». (*Bienheureux Gilles d'Assise*). « Il ne suffit pas de faire de bonnes œuvres, il faut les bien faire. » (*Saint Alphonse de Liguori*). « Aimez et faites ce que vous voudrez ». (*Saint Augustin*).

### **Couronne de sainte Claire Fleur séraphique**

*La Bienheureuse Félicie Meda, vierge de son Ordre (1378-1444)*

A l'âge de douze ans, elle fit vœu de chasteté et ne vécut plus que pour plaire à son céleste époux. Dix ans plus tard, elle entra chez les pauvres Clarisses de Milan, où elle se distingua par la pratique de toutes les vertus. Le malin esprit ne voyait pas de bon œil le zèle et la ferveur de la chère bienheureuse. Aussi s'efforçait-il par mille stratagèmes de la troubler et de la tourmenter. Il lui apparaissait sous les formes les plus effrayantes, allant même jusqu'à la maltraiter et l'accabler de coups. Mais la patience de Félicie ne faiblissait pas et Satan devait se retirer vaincu devant les armes puissantes auxquelles elle avait recours : La prière et la confiance.

**Pratique :** S'encourager à la pratique de la vertu par l'exemple des saints.

### **Prière**

Au nom de saint François, votre bienheureux Père et le mien, je vous demande, ô Mère, l'esprit de générosité et de ferveur. Attirez mon âme à l'odeur de vos célestes parfums, entraînez-moi après vous dans le sentier des vertus parfaites : humilité que vous aviez si profonde, charité si tendre, abnégation si entière et si étendue... Que j'y marche à votre exemple d'un pas généreux. Ainsi soit-il.